

Anna CSILLAG,



perbes cheveux à la Loreley, 35 centimètres, que j'ai fait suite d'un usage continu de la pommade que j'ai moi-même puis également faire croître mes messieurs, une barbe abondante et forte!
Produit après un court usage et la beauté des cheveux, la barbe et les empêché de vieillir à un âge très avancé. Un flacon est de 5 fr. contre mandat postal ou contre remboursement dans le monde entier.

CSILLAG & Cie
Boulevard, Königsplatz 52,
Les commandes doivent être
[473]

messager boiteux

Berne et Vevey
à l'imprimerie de la Gruyère.

TOUT ÉLOGE

EST SUPERFLU,
EN PRÉSENCE

des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

PAIN-EXPPELLER
à l'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque « Ancre ». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 fr.
F. AD. RICHTER & Cie.,
Olten (Suisse), Rudolstadt,
New-York, 310 Broadway,
Londres E.C.

LOUER

chambre meublée.
au bureau du journal. [643]

A louer :

Desbilles, à Bulle, un appartement au second étage. [693]

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

BREVETÉ!!!

MENT UNIVERSEL

Plüss-Stauffer

ablement sans rival pour les objets cassés, soit verre, porcelaine, faïence, métal, corne, bois, papier, cuir, etc., etc.

flacons de 65 cent. et 1 fr.

pour le district : Imprimerie de Bulle.

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

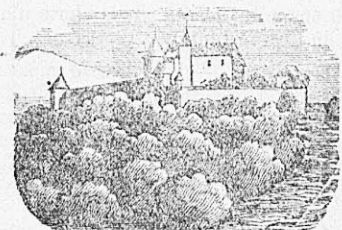
XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent
la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 9 janvier 1891.

NOUVELLES SUISSES

Nouveau fusil. — Le nouveau fusil sera distribué aux troupes des III^e et V^e divisions pour leurs cours de répétition. On verra enfin au grand jour cette arme modèle en qui les autorités militaires ont mis tant de complaisance. On prétend cependant que cette merveille n'est pas sans soulever quelques critiques, tout comme la non moins célèbre poudre sans fumée.

Falsification des denrées. — La Société suisse des médecins s'occupe actuellement de frayer les voies à une loi sanitaire fédérale qui aurait pour but de combattre les falsifications des denrées, particulièrement du vin, du beurre, du café, du miel et autres matières importées. La nouvelle loi contiendrait aussi des dispositions protectrices contre la tuberculose du bétail et contrôlerait l'emploi de matières dangereuses, telles que le pétrole, etc.

Sous-officiers. — L'assemblée de la Société fédérale des sous-officiers aura lieu à Herisau les 11, 12 et 13 juillet.

Tir. — L'Union des sociétés de tir de France a décidé que le quatrième Concours national de tir aurait lieu à Lyon, à la fin du mois de juillet 1891. Les tireurs suisses, italiens, belges sont cordialement invités. Tout annonce une fête brillante et une lutte intéressante.

Socialisme. — Le *Grütli* annonce pour le 25 janvier, à Zurich, une assemblée générale de délégués de toutes les sociétés ouvrières suisses pour discuter : l'organisation uniforme du mouvement ouvrier en Suisse; les dispositions protectrices de la loi sur les fabriques; l'inviolabilité du droit d'association.

Congrès anarchistes. — Le congrès anarchiste n'a pas attendu la date annoncée et a tenu une première séance dimanche, sous la présidence de M. Cipriani,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 32

LE SECRET DU DIAMANT

PAR

ÉLIE BERTHET

— Nous verrons cela plus tard, répliqua le docteur Blandas sans lui lâcher le bras; pour le moment, vous ne devez avoir ni agitation, ni préoccupation d'aucune sorte... Votre blessure est peu de chose; mais, par suite d'un violent ébranlement cérébral, voici la fièvre qui se déclare... c'était inévitable.

Armand essaya encore de faire des questions; il ne put prononcer quelques paroles, et il eût été incapable de comprendre une réponse.

L'accès de fièvre ne cessa que dans la soirée. Pendant sa durée, le docteur venait à l'heure en heure examiner le malade.

Le reste du temps, Gerville restait à la garde d'un jeune homme de seize à dix-huit ans, robuste, à larges épaules, qui, revêtu d'un large tablier blanc, comme les infirmiers des hôpitaux, était chargé de renouveler par intervalles des compresses et la glace pilée sur sa blessure. Le garde-malade était acquitté de son office avec un zèle, une ponctualité qui ne laissaient rien à désirer.

à l'hôtel de l'Ancre, à Capolago (Tessin). Informé qu'une réunion nombreuse avait lieu dans ce petit endroit, le préfet de Lugano s'y est rendu et a demandé à assister à la séance. Mais le syndic de Capolago lui déclara, dit la *Nouvelle Gazette de Zurich*, qu'il ne tolérerait pas qu'une assemblée privée et paisible fût troublée. Les membres de la réunion appuyèrent, il va sans dire, le syndic.

Après cet incident, la séance fut reprise. Tout paraît s'être passé tranquillement. Le congrès devait se terminer mardi soir.

L'autorité fédérale a donné des instructions très précises au commissaire fédéral. Ainsi, si le congrès passait de la discussion théorique à des résolutions subversives, dangereuses pour la tranquillité des Etats voisins, hostiles au gouvernement italien, ou tendant à troubler nos rapports internationaux, alors il serait immédiatement dissous.

Zurich. — Le Grand Conseil est convoqué pour le 19 janvier. Les principaux objets à l'ordre du jour sont : la création d'un inspectorat cantonal des fabriques, la loi sur la chasse et la protection des oiseaux, la loi sur la représentation proportionnelle, la loi sur les associations et loi sur les successions.

— On a brûlé, pendant l'année dernière, 32 cadavres dans le four crématoire de Zurich. Depuis que celui-ci fonctionne, on y a incinéré 53 corps.

— M. Ramsauer, de Zurich, secrétaire du bureau de commerce, a été nommé membre correspondant de la Société géographique de Lisbonne.

Berne. — Les différents comités pour la fête séculaire qui aura lieu à Berne du 14 au 17 août prochain en souvenir de la fondation de la ville et de celle de la Confédération travaillent d'une manière ininterrompue.

Il est maintenant tout à fait décidé que la place de fête sera le Kirchenfeld, où seront bâtis une cantine pouvant contenir 8000 consommateurs assis et un vaste amphithéâtre qui contiendra 10,000 spectateurs assis et 10,000 debout. Cet édifice est destiné aux représentations populaires qui seront données plusieurs jours de suite.

Pour cette grande fête, le comité des finances dispose déjà d'une somme de 120,000 fr. provenant de l'Etat de Berne, qui a versé la moitié de cette somme, de la ville, du conseil de bourgeoisie et des abbayes de Berne. On annonce encore d'autres versements déjà promis.

Quand la fièvre fut assez tombée pour qu'Armand put reprendre le cours de ses idées, il était nuit depuis longtemps et la chambre était éclairée par une bougie. Après avoir tenté encore, mais vainement, de se soulever, il poussa quelques exclamations indistinctes. Le garde-malade apparut dans l'entrebâillement des rideaux et se pencha vers lui, pour s'informer de ce qu'il souhaitait.

— Je ne suis pas ici chez moi, reprit le blessé avec un reste d'égarément; je veux m'en aller... Où sont donc mes habits?

On ne répondit pas et on continua de le regarder avec attention.

— M'entendez-vous? reprit Armand avec impatience; je vous dis que je veux me lever et rentrer à l'usine...

Il agita faiblement les bras; le garde-malade, sans effort apparent, les immobilisa, en lui faisant signe qu'il risquait de déranger l'appareil de sa blessure.

— Ah ça! parlez-vous donc? s'écria Gerville; est-ce qu'on prétend me retenir ici contre ma volonté?

Le jeune infirmier secoua la tête, et, afin d'expliquer son silence, il fit comprendre par un signe expressif qu'il était sourd-muet.

Cette découverte n'eût pas été de nature peut-être à calmer Armand, mais ses efforts, si légers qu'ils fussent, l'avaient épuisé; une horrible douleur à la tête l'obligea de se taire et de fermer les yeux. Le muet en profita pour se diriger vers un coin de la chambre, où il toucha un bouton électrique correspondant avec une autre partie de la maison.

Quelques minutes plus tard, le docteur Blandas, en costume de ville cette fois, entra dans la chambre.

— Le cadavre de M. Frey, architecte, disparu il y a six semaines, vient enfin d'être découvert. Dans l'après-midi de dimanche, deux amateurs de pêche de Biemme, aperçurent au fond de l'eau, à l'embouchure de la Thièle, un corps humain.

Ils s'empressèrent d'aller informer la police de leur découverte. Mais la nuit étant survenue, il n'était plus possible de procéder le soir même à la levée du cadavre. Celle-ci eut donc lieu le matin à 8 heures. Il a été constaté qu'un pied du cadavre s'était accroché à une pierre ou à des plantes aquatiques et qu'ainsi le corps avait été retenu au fond de l'eau. Le cadavre était entièrement recouvert d'une couche de vase et la figure complètement méconnaissable. Par contre, les vêtements, ainsi que les papiers et autres objets trouvés sur lui, ont permis d'établir d'une manière certaine que le cadavre était bien celui du malheureux M. Frey.

Le corps a été transporté à l'hôpital de la ville où aura lieu l'autopsie médico-légale.

— Les journaux du Jura bernois publient les détails suivants sur l'affreux accident survenu à Pleujouse avec un camarade Joseph Perrin et le domestique de son frère. Ils s'arrêtèrent dans une maison pour souhaiter la « bonne année, » et en sortant, Jobin voulut tirer une salve avec le fusil dont Perrin était porteur. Ce dernier refusa et ne voulut pas céder son arme à l'autre qui tâchait de la lui arracher. Même un coup partit, pendant qu'ils tenaient ainsi tous deux le verterli. Peu après, Martin Jobin, qui est d'un caractère très gai, se postant à quelques pas de lui, cria en plaisantant : « Eh bien, essaie ton arme et tire sur moi! » Et en même temps, se tenant immobile, il se penche le dos tourné contre Perrin.

Ce dernier, on ne sait par quel égarement, vise son camarade et lui envoie dans la hanche une balle qui lui traverse le corps de part en part, et ressort dans la région abdominale. Il n'était cependant pas ivre, déclare-t-il, et ne sait à quoi attribuer cette incroyable folie. Du reste, Perrin dit qu'il ignorait que c'était une cartouche à balle qui était dans son fusil d'ordonnance.

Quoi qu'il en soit, le pauvre Martin Jobin tombe en s'écriant : « Mon Dieu, j'ai le coup de mort! » En effet, il expirait après une nuit de cruelles souffrances. Il n'était âgé que de 27 ans, marié et sans enfant.

Joseph Perrin s'est constitué prisonnier vendredi soir.

Après avoir échangé quelques signes avec le muet, il se dirigea vers le lit.

— Eh bien! mon cher malade, dit-il en prenant le pouls d'Armand, cela va mieux, à ce qu'il paraît? L'accès n'a été ni aussi long, ni aussi violent qu'on pouvait le craindre... Seulement, la partie n'est pas tout à fait gagnée encore, et nous avons besoin de grands ménagements!

— N'importe, reprit Armand avec l'obstination d'un enfant mutin; je désire retourner chez moi.

— Eh! mon pauvre garçon, vous éprouveriez un singulier mécompte, si je vous prenais au mot... Vous vous croyez fort, mais vous n'êtes pas transportable même en voiture, et je ne dois pas autoriser un déplacement qui pourrait vous être funeste... Oh seriez-vous mieux qu'ici jusqu'à votre complète guérison? Avez-vous donc une famille, qui vous prodiguerait des soins plus efficaces et plus dévoués que les nôtres?

En posant cette question, le docteur souriait, comme s'il en savait plus long qu'on ne pensait sur la situation de son malade. Réellement, Armand songea, malgré le vague de ses idées, qu'il ne trouverait pas à l'usine les avantages que présentait une maison de santé; il n'avait à Paris d'amis auxquels il voulait donner l'embarras de sa personne, quand il était peut-être sous le coup d'une longue maladie.

Ces réflexions passèrent rapidement dans le chaos de son cerveau; cependant il dit avec effort :

— Je n'entends pas rester à votre charge... Il importe que je sache...

— Ne vous tourmentez pas à ce sujet, répliqua le docteur avec empressement; nous réglerons tout cela lorsque vous

— Dans une forêt à Ins, un domestique âgé de 70 ans a été écrasé par la chute d'un sapin. La mort a dû être instantanée.

Soleure. — Une grosse maison du village de Messen a été incendiée par le fait d'enfants qui jouaient avec des allumettes. Deux des auteurs du sinistre, un garçon de cinq ans et une fillette de deux ans, sont morts asphyxiés. Un troisième enfant n'a pu être sauvé qu'à grand-peine.

Grisons. — Un ouvrier ferblantier du nom de Dominique Waser, de Morisson, a assommé sa femme au moyen d'un moulin à café. Conduit aussitôt en prison, le meurtrier a fait des aveux complets. Il a déclaré qu'il avait agi inconsciemment, étant ivre d'eau-de-vie. Waser est père de quatre petits enfants.

Argovie. — A peine le lac de Hallwyl est-il gelé que déjà il a fait une victime. Un jeune homme de 16 ans, nommé Auguste Steiger, s'y est noyé en patinant.

Thurgovie. — Un architecte de Constance, qui patinait sur le lac inférieur, s'est noyé samedi, la glace s'étant rompue sous lui.

Tessin. — M. Künzli a télégraphié que les radicaux tessinois mettent trois conditions à leur participation à l'élection de dimanche :

1° Retrait des secondes listes déposées par l'un ou l'autre parti.

2° Retour aux registres électoraux du 5 octobre.

3° Que le certificat attestant la présence au Tessin depuis trois mois ne soit pas exigé.

Ils n'acceptent pas l'exclusion des Suisses fixés hors du canton.

Le Conseil fédéral a tenu hier matin une séance extraordinaire. Ses décisions ne sont pas exactement connues, mais on croit savoir qu'il engage les comités électoraux à retirer les secondes listes; il inclinait aussi pour la non-exigence du certificat, la loi n'ayant été promulguée que tout récemment.

— Des élections partielles ont eu lieu le 4 janvier dans deux cercles du Tessin. Le cercle de Malcantone a élu député au Grand Conseil M. Soldati, entrepreneur conservateur, et le cercle de Bellinzona M. l'avocat Curzio Curti, l'un des auteurs de la révolution du 11 septembre.

— On signale d'énormes chutes de neige, principalement au Val Bedretto; pour quelques localités, on parle même d'une couche de deux mètres.

Vaud. — Un affreux malheur vient de frapper une famille du Mont. Une petite fille de quatre ans, laissée seule avec ses frères et sœurs, s'approchait trop près du fourneau; ses vêtements prirent feu et furent brûlés complètement sur son corps. La mort survint après quatre heures d'horribles souffrances. C'est le deuxième accident de ce genre dans cette famille. Le premier, toutefois, n'avait pas été mortel.

Valais. — Un accident qui a coûté une vie humaine est arrivé samedi sur la route conduisant à Savisè. Un campagnard de Drône, marié et père de 4 enfants, quittait Sion sur le soir pour rentrer chez lui, lorsque, chemin faisant, il tomba d'un mur dans une vigne et se cassa la nuque. Les siens, ne le voyant pas arriver, se portèrent à sa rencontre et l'ayant trouvé près de la ville, le transportèrent respirant encore au poste de police pour être plus près d'un médecin. Malheureusement, malgré les soins pressés qu'elle reçut, la victime ne tarda pas à succomber sans avoir repris connaissance.

seriez sur pied, ce qui ne tardera pas, je l'espère... Tenez, êtes-vous disposé à écrire quelques mots, afin de rassurer les personnes qui pourraient être inquiétées par votre brusque disparition? Pour moi, je le souhaite, dans l'intérêt de ma propre responsabilité, et je crois que vous pouvez l'essayer sans trop d'inconvénients.

Armand ayant répondu d'une manière affirmative, M. Blandas fit quelques signes au muet, et celui-ci s'empressa d'apporter un carton, sur lequel il y avait des feuilles de papier à lettre, une plume et un petit écritoire. Puis, l'oreiller, qui soutenait la tête du blessé, fut soulevé avec d'extrêmes précautions par le garde-malade, tandis que le docteur, approchant la bougie, se mettait en devoir d'assister Armand dans la confection de sa lettre.

Le pauvre garçon, malgré les ménagements employés, ne put retenir un cri de douleur aussitôt que sa tête se trouva dans la position verticale. Il lui fallut attendre quelques secondes avant de prendre la plume qu'on lui tendait. Ensuite, quand il s'agit de tracer des caractères sur le papier, il chercha vainement dans son esprit ce qu'il avait à dire. Ses idées étaient confuses, embarrassées, et il tenait sa plume d'une main tremblante, sans en faire usage.

Le docteur devina ce qui se passait.

— Allons! reprit-il en souriant, vous ne seriez guère en état de produire un chef-d'œuvre de littérature en ce moment... Par bonheur, quelques lignes suffiront et les pensées n'ont pas besoin d'être complexes... Voulez-vous que je vous dicte ce que vous avez à écrire? J'épargnerai ainsi un travail à votre pauvre cerveau malade.

Armand consentit avec d'autant plus d'empressement qu'il

Neuchâtel. — On a découvert, samedi, à la Recorne, sur le flanc du Pouillere, le cadavre gelé d'un nommé Nidegger qui, paraît-il, est père de cinq enfants.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le Sénat français, on le sait, est renouvelable par fractions; il s'agissait, dimanche dernier, de nommer les 51 sénateurs de 29 départements sur 300 dont se compose la haute assemblée. Le corps électoral est composé des délégués des conseils municipaux, des conseillers départementaux et des députés. Ce sont donc des élections de second degré. Sur 81 sénateurs soumis à réélection, 65 appartenaient aux diverses nuances républicaines, 16 à la droite.

Sont élus : 75 républicains et 6 monarchistes. MM. de Freycinet et J. Ferry sont élus, le premier dans la Seine et le second dans les Vosges, l'un et l'autre à une énorme majorité.

— La nouvelle de l'octroi à Mme Carnot de la Rose d'or, annoncée par plusieurs journaux, était inexacte ou du moins prématurée. D'après le *Galignani's Messenger*, Léon XIII aurait adressé à M. Carnot une lettre autographe pour lui annoncer que, pour cette année, la Rose d'or est destinée à l'impératrice d'Autriche. Le Saint-Père ajoute qu'il espère pouvoir offrir cette distinction à Mme Carnot en 1891, en témoignage de l'estime qu'il a pour les vertus chrétiennes de celle-ci.

— Un épouvantable accident vient de se produire à l'hospice de Moreuil. Sept vieilles femmes couchaient dans le même dortoir, chauffé à l'aide d'un poêle-calorifère. Lundi matin, quand la sœur pénétra dans le dortoir, trois pensionnaires âgées de 87 ans étaient asphyxiées. Les autres pensionnaires n'ont dû la vie qu'aux soins énergiques qui leur furent prodigués. La clef du poêle était restée fermée toute la nuit.

— Un fait navrant vient de se produire dans la commune de St-Ouen-la-Rouerie (Ille- et-Vilaine). Deux petits ramoneurs, l'un âgé de neuf et l'autre de onze ans, avaient demandé à coucher dans une ferme isolée. On leur refusa. La nuit étant venue, les deux enfants se couchèrent dans leur petite charrette, sur le bord même du chemin, et s'endormirent la main dans la main.

Le lendemain matin, les paysans du voisinage trouvaient deux cadavres gelés.

— Un habitant de St-Romain-en-Gier, le nommé Léopold Frantz, vient de trouver la mort dans des circonstances particulièrement horribles. Appelé pour affaires dans une localité voisine, il ne reparut pas le soir venu, bien qu'il eût annoncé que son absence serait de courte durée.

Inquiète, sa famille se mit à sa recherche. Après avoir vainement battu la campagne toute la nuit, on découvrit au lieu dit la Roche-Percée un buste d'homme émergeant de la surface glacée du canal de Givors!

C'était le cadavre de Frantz. Les traits étaient affreusement contractés. Trompé par l'obscurité, l'infortuné était tombé dans le canal. La glace, qui s'était rompue sous le choc, s'était refermée sur lui.

Les touffes d'herbe arrachées sur la berge et qu'on a retrouvées près de lui témoignaient des efforts désespérés que Frantz avait faits pour se dégager.

se sentait tout à fait incapable de rédiger lui-même sa lettre, et M. Blandas lui dicta le billet que nous connaissons. Ce fut donc le docteur qui, sciemment ou par inadvertance, oublia de donner son nom et l'adresse de la maison de santé. Armand ne s'en aperçut pas; il ne songeait, en écrivant machinalement, qu'à mettre fin au supplice intolérable que lui causait cette besogne.

Quand il dut tracer la suscription, il eut encore grand-peine à se souvenir du nom de Martial, le caissier, du nom de la rue et du numéro de la maison. Enfin, tout étant terminé tant bien que mal, il laissa échapper la plume et se renversa, à moitié évanoui, sur l'oreiller.

Pendant plusieurs jours, il eut la fièvre, souvent accompagnée de délire, mais avec des intervalles de calme. Le docteur Blandas venait fréquemment le visiter, observant avec vigilance les moindres modifications qui se produisaient dans son état. Le reste du temps, il était servi par le muet, qui ne le quittait presque pas, et couchait sur un matelas par terre, toujours prêt à accourir au moindre mouvement du blessé.

Le quatrième jour, la fièvre, qui avait baissé graduellement, tomba tout à fait, et un sommeil réparateur, qui se prolongea plusieurs heures consécutives, sembla clore la série des souffrances aiguës. M. Blandas, après une première visite, constata cet heureux changement et déclara que le malade alla entrer en convalescence. Aussi prescrivit-il un peu de nourriture qu'Armand prit avec plaisir.

— Ce n'est pas pour me vanter, monsieur de Gerville, dit le docteur en se frottant les mains; mais cette cure me fera honneur... Il y avait bel et bien fracture du crâne, et cer-

On devine ce que dut être l'agonie du malheureux. On a dû briser la glace à coups de maillet pour retirer le cadavre.

Italie. — Une petite révolution domestique s'est accomplie au Vatican. Tous les domestiques italiens du Saint-Père ont été congédiés et remplacés par des étrangers. Cette mesure a été prise à la suite d'une enquête qui a démontré que M. Crispi entretenait plusieurs agents secrets dans le personnel du Vatican.

— Le pape a définitivement accepté l'arbitrage entre la Belgique et le Portugal dans la question du Congo.

— Les recettes italiennes du dernier semestre sont en diminution de 12 millions sur celles de la période correspondante de 1889.

— Le typhus continue ses ravages à Florence. Une foule d'habitants quitte la ville, il n'y a plus d'étrangers en séjour.

400 soldats du régiment des grenadiers sont atteints.

Allemagne. — L'empereur d'Allemagne fera cette année un nouveau voyage en Angleterre. Mais, cette fois, il est décidé à visiter Londres, au lieu de s'en tenir, comme jusqu'ici, à des résidences royales de province.

— Comme chez nous, il fait un froid intense dans toute l'Allemagne; sur un grand nombre de points, notamment dans les régions du littoral, les communications sont devenues très difficiles par suite des neiges.

— La catastrophe qui s'est produite samedi soir dans les mines d'Ostrau, en Silésie, est une des plus terribles de ces dernières années. Aux dernières nouvelles, près de quatre-vingts cadavres avaient été retirés. On craint d'en trouver plusieurs autres encore. Le puits était réputé un des plus sûrs et était éclairé à l'électricité. Sa profondeur est de 270 mètres; 400 hommes y étaient habituellement occupés. L'explosion de grisou est attribué à un fil électrique surchauffé.

Etats-Unis. — Un grand mécontentement règne parmi les mineurs de la région d'Altoona (Pennsylvanie), ensuite du refus des patrons d'augmenter les salaires. Il est probable que 16,000 mineurs se mettront en grève lundi.

— L'hôtel dit *Avenue Hôtel*, à Corsicana (Texas), a brûlé. Il y a quatre morts.

Chili. — Des nouvelles de Buenos-Ayres assurent qu'une révolution a éclaté au Chili. Pas de détails; les renseignements ne concordent pas.

CANTON DE FRIBOURG

Poursuite pour dettes et la faillite. — Le projet de la loi pour l'exécution de la loi fédérale sur la poursuite et la faillite est actuellement étudié par une commission consultative. Il sera probablement soumis au Grand Conseil en février.

Le projet divise le canton en sept arrondissements. Un proposé, nommé par le Conseil d'Etat qui fixe le traitement de ce fonctionnaire, est à la tête de chaque arrondissement. Les émoluments rentrent dans la caisse de l'Etat. Le projet exige du préposé un diplôme de licencié en droit. Les fonctions du préposé excluent l'exercice des professions d'avocat et d'agent

taux accidents cérébraux donnaient fort à penser... Tout a bien tourné et la guérison ne tardera pas, si vous êtes sage.

— Ainsi, monsieur, répondit Armand, d'une voix faible, mais avec fermeté, je vais pouvoir retourner à la maison Lecardeur, où ma présence est absolument nécessaire? Maintenant qu'il n'y a plus de danger, je désire partir dans le plus bref délai...

— Pas si vite, pas si vite, cher malade; une imprudence pourrait amener une rechute et je ne vous permettrai de rentrer chez vous que lorsqu'une semblable éventualité ne sera plus à craindre... Sans doute, à l'usine, on s'arrange sans vous, reprit le docteur de son ton sarcastique, car personne de là-bas n'a jugé à propos, quand vous étiez en péril, de venir s'informer de vos nouvelles!

Blandas ne disait pas que les gens de la maison Lecardeur avaient eu de bonnes raisons pour cela. Armand, de son côté, avait oublié les termes de sa lettre, et l'observation du docteur appela sur son visage amaigri une expression de tristesse.

— Est-il possible? reprit-il; M. Martial, il est vrai, doit être occupé, car toutes les affaires pèsent à présent sur lui seul; mais il eût pu envoyer quelqu'un... D'ailleurs, j'espérais que certains amis que j'ai à Paris... Tout le monde semble m'avoir oublié!

— Bah! vous ne tarderez pas à leur rafraîchir la mémoire... En attendant, vivez en paix et ne songez qu'à prendre des forces.

La convalescence d'Armand marcha plus vite qu'on aurait pu le croire. Dès le lendemain du jour où la crise avait fini, il put se lever et faire plusieurs tours dans sa chambre. Sa

d'affaires. Il peut aller j

Les greff

la faillite et

huissiers de

chés; aux of

Autorités

nal cantona

Ces dernier

currence de

nal cantona

Les porte

poursuite ar

d'affaires. Il

l'office dans

les cas soum

Banque

— Au dîner

notre aimab

par notre dé

président du

la bienvenue

grand nomb

tachement a

devraient a

le droit et la

se prosterna

richir. Toujo

la Confédéra

Après ce b

est nommé m

à perfection.

amis du deho

patriotiques.

M. L. Torc

en chantant

lons fleuris,

belle, et non

enveloppée d

rans qui ont

teurs d'ajou

La musique

l'assemblée l'

M. Hug, de

tion de ses b

ou souvenir

jours si aimab

se lève.

Il parle en

qui, comme n

nement occul

à la solidari

cipes sans am

M. Bielman

tingue, dit q

niers temps, i

soit du grand

la Confédérat

l'égalité des

aussi eu des r

ils étaient 80

Il a confiance

campagnards

seront toujou

ou le gourdin.

Ce discours

la justice et à

jeune et vigo

contre le mal, et

ges, la blessure

mença ses instar

l'usine; mais le

qu'une impruder

que Gerville fini

Pendant les q

le temps de réff

dans ce qui lui é

Qui était ce p

voie publique, j

puis avait dispar

lui-même, qui le

bien-être et le t

motifs pour le r

cessité.

Une sorte de

dit que la maie

qu'elle contenai

moyen de recon

ment, ni l'espèc

de sa chambre

n'entraîna et ne

pendue à sa cein

din rempli d'ar

grande partie.

Le jardin, du

peine si Armand

qué parfois quel

de l'agonie du malheureux. coups de maillet pour re-

révolution domestique s'est us les domestiques italiens gédiés et remplacés par des a été prise à la suite d'une que M. Crispi entretenait dans le personnel du Vati-

vement accepté l'arbitrage Portugal dans la question du

anes du dernier semestre millions sur celles de la 1889.

ses ravages à Florence. te la ville, il n'y a plus

des grenadiers sont at-

mpereur d'Allemagne fera voyage en Angleterre. Mais, visiter Londres, au lieu de i, à des résidences royales

fait un froid intense dans grand nombre de points, us du littoral, les commu- ès difficiles par suite des

'est produite samedi soir n Silésie. est une des plus années. Aux dernières nou- gts cadavres avaient été ouver plusieurs autres en- un des plus sûrs et était rofondeur est de 270 mè- at habituellement occupés.

attribué à un fil électrique

grand mécontentement rè- a région d'Altoona (Pen- des patrons d'augmenter e que 16,000 mineurs se

ôtel, à Corsicana (Texas), s.

de Buenos-Ayres assurent e au Chili. Pas de détails; cordent pas.

FRIBOURG

tes et la faillite. — xécution de la loi fédérale te est actuellement étudié itative. Il sera probable- seil en février.

n en sept arrondissements. Conseil d'Etat qui fixe le aire, est à la tête de cha- noluments rentrent dans la

exige du préposé un di- Les fonctions du préposé essions d'avocat et d'agent

aient fort à penser... Tout a ardera pas, si vous êtes sage. t Armand, d'une voix faible, voir retourner à la maison Le- osolument nécessaire? Mainte- ; je désire partir dans le plus

mer malade; une imprudence et je ne vous permettrai de une semblable éventualité ne loute, à l'usine, on s'arrange son ton sarcastique, car per- os, quand vous étiez en péril, velles!

gens de la maison Lecardeur our cela. Armand, de son côté, ttre, et l'observation du doc- aigri une expression de tris-

M. Martial, il est vrai, doit ires présent à présent sur lui quelqu'un... D'ailleurs, j'espé- à Paris... Tout le monde sem-

pas à leur rafraîchir la mé- u paix et ne songez qu'à pren-

marcha plus vite qu'on aurait du jour où la crise avait fini, s tours dans sa chambre. Sa

d'affaires. Le préposé fournit un cautionnement qui peut aller jusqu'à 30,000 fr.

Les greffiers des tribunaux représentent l'office de la faillite et sont les substitués des préposés. Les huissiers de tribunal et de justice de paix sont attachés aux offices de poursuites pour notification, etc.

Autorités de surveillance : une section du Tribunal cantonal et les présidents de Tribunaux inférieurs. Ces derniers jugent toutes les difficultés jusqu'à concurrence de 600 fr. Passé ce chiffre, l'appel au tribunal cantonal est admissible.

Les porteurs d'une patente pour l'exercice de la poursuite antérieure à la loi sont admis comme agents d'affaires. Ils représentent les créanciers auprès de l'office dans la famille et devant les présidents, dans les cas soumis à la procédure sommaire et accéléré.

GRUYERE

Banquet du Cercle des Arts et Métiers.

— Au dîner, très bien et promptement servi par notre aimable amphytrion, M. Weber, et agrémenté par notre dévoué et infatigable corps de musique, le président du Cercle, M. Romain Dupasquier souhaite la bienvenue aux courageux citoyens accourus en si grand nombre pour confirmer leur inébranlable attachement aux idées libérales et républicaines qui devraient animer tout citoyen suisse. Nous voulons le droit et la justice et non pas des tourne casaque se prosternant devant le temple de Jupiter pour s'enrichir. Toujours en avant, ayons bon espoir et vive la Confédération!

Après ce beau discours, M. le directeur Schindler est nommé major de table, fonctions dont il s'acquitte à perfection. Il lit plusieurs lettres et dépêches des amis du dehors empêchés de participer à nos agapes patriotiques.

M. L. Torche, négociant, porte le toast à la patrie en chantant pour commencer le beau couplet : *Val-lons fleuris, Helvétie*, etc. Il célèbre la patrie libre et belle, et non pas celle qui est chargée de chaînes et enveloppée dans le tépelettisme. Il rappelle les vétérans qui ont su en secouer le joug et salue les lutteurs d'aujourd'hui poursuivant le même but.

La musique joue le *Rufst du mein Vaterland* et l'assemblée l'accompagne.

M. Hug, député, remercie le Cercle pour l'organi-tion de ses belles agapes annuelles; il rend hommage au souvenir de Mme Eugène Weber, qui était tou-jours si aimable dans ces banquets. Tout le monde se lève.

Il parle ensuite du courage des libéraux tessinois qui, comme nous, étaient gouvernés par un gouver-nement occulte et caché. Il finit par porter son toast à la solidarité, à la fidélité et à la constance des prin-cipes sans ambages.

M. Biemann, d'une parole de maître qui le dis-tingue, dit que, malgré tout ce qu'on a vu ces der-niers temps, il ne veut pas se séparer en quoi que ce soit du grand parti radical suisse; il faudra bien que la Confédération vienne, comme au Tessin, proclamer l'égalité des citoyens chez nous. Les Tessinois ont aussi eu des recours refusés, il y a 8 à 10 ans, quand ils étaient 8000, mais ils ne se sont pas découragés. Il a confiance dans la jeunesse et dans ces braves campagnards de la Gruyère qui, au moment suprême, seront toujours les premiers avec le bulletin de vote ou le gourdin.

Ce discours très acclamé est suivi par un toast à la justice et à l'égalité des citoyens.

jeune et vigoureuse organisation réagissait avec énergie contre le mal, et quoiqu'il eût la tête enveloppée de bandages, la blessure paraissait à peu près cicatrisée. Il recom-mença ses instances pour qu'il lui fût permis de retourner à l'usine; mais le docteur demeurait inexorable, en répétant qu'une imprudence pouvait remettre tout en question, si bien que Gerville finit par concevoir des soupçons étranges.

Pendant les quelques jours qui s'écoulaient encore, il eut le temps de réfléchir. Bien des points demeuraient obscurs dans ce qui lui était arrivé, comme dans sa position présente. Qui était ce passant qui l'avait ramassé mourant sur la voie publique, l'avait transporté chez le docteur Blandas, puis avait disparu sans laisser de trace? Ce docteur Blandas, lui-même, qui le soignait avec tant de zèle, qui veillait à son bien-être et le traitait en malade opulent, n'avait-il pas des motifs pour le retenir plus longtemps que n'exigeait la né-cessité.

Une sorte de mystère environnait Armand. On lui avait dit que la maison du docteur Blandas était à Auteuil et qu'elle contenait d'autres malades; mais il n'avait aucun moyen de reconnaître par lui-même ni la situation du bâti-ment, ni l'espèce de pensionnaires qu'on y recevait. La porte n'entraît et ne sortait qu'en faisant usage d'une clef sus-pendue à sa ceinture. La fenêtre grillée donnait sur un jar-din rempli d'arbres et d'arbustes qui en masquaient une grande partie.

Le jardin, du reste, semblait peu fréquenté; c'était à peine si Armand, en prenant l'air à sa fenêtre, avait remar-qué parfois quelques ombres silencieuses se glisser dans les

M. H. Pasquier, étudiant en médecine, remercie M. Biemann de ses éloquentes paroles; il promet le concours de la jeunesse gruyérienne et boit à la li-berté et à l'indépendance des idées.

M. le professeur Ganty, délégué du Cercle démoc-ratique de Château-d'Œx, dans un très beau dis-cours, parle du courage et de la fermeté dans les opinions politiques. Chargé de l'instruction civique, il enseigne surtout cette phrase de la Constitution : Tout Suisse est citoyen. Il porte la santé aux idées libérales qui font le bonheur de la plupart des enfants bons et loyaux de la Suisse.

M. Ph. Clément prend ensuite la parole en obser-vant qu'il y a, dans le canton, encore 8 à 10,000 dont on n'a pas su trouver le prix. Il cite la peur des té-pelets ces derniers temps et chante en patois une de ses chansons humoristiques.

M. Marius Rossier remercie le Cercle pour la sym-pathie qu'il témoigne aux travailleurs de Fribourg. Il dit ensuite que ce n'est que par nous-mêmes que nous ferons le mieux nos affaires dorénavant. Plus de compromis.

M. Hertling lit une jolie poésie, [*Notre Suisse ro-mande*].

M. Adolphe Despond porte son toast à la Musiq-ue de Bulle et M. Davet aux délégués des districts.

Après une série de productions de chant, musique et poésie, cette splendide journée se termine par le cortège au local du Cercle, au milieu d'un entrain général, et chacun s'en retourne au foyer, content et remportant le meilleur souvenir de notre petite fête patriotique.

Concert. — Nous apprenons avec plaisir que la société de chant le *Männerchor* de Bulle, qui ne compte que sept mois d'existence, donnera dimanche 18 courant un grand concert vocal et instrumental dans la grande salle de l'hôtel des Alpes.

Le programme que nous avons sous les yeux est des plus attrayants et des plus variés; il y a, entre autres, deux jolies pièces théâtrales, dont l'une est intitulée : *Une joyeuse prison*, et l'autre : *Les Rages de dents du papa*.

Nous espérons que le public tiendra à encourager par sa présence cette jeune société et fera salle com-ble ce soir-là.

VARIETES

La Fille du carillonneur.

Mœurs provinciales (XVIII^e siècle).

Par EUGÈNE MORET.

V

Il parcourut toute l'église, il en fit cinq fois le tour sans s'arrêter, il remonta à ses cloches pour voir si l'enfant, s'impatientant, n'était pas montée l'y attendre, il sortit sur la place et s'engagea par les rues qui y aboutissent. Il interrogea tout le monde, il revint à l'église, appela, questionna, chercha en-core, puis, de guerre lasse, la messe finie et tout le monde s'éloignant, il devint comme fou et tomba épuisé et désespéré sur une chaise.

— La Mignonne est chez toi, lui dit le bedeau.

— Tu le sais?

— Non, mais c'est tout naturel. Elle t'a attendu, ne te voyant pas assez vite, au gré de ses désirs, elle a supposé que tu étais parti.

— Sans elle?...

allées tournantes. Il ne pouvait demander d'explications à personne, car, outre le docteur, il n'avait vu, depuis le com-mencement de sa maladie, que le muet chargé de le garder, et il ignorait l'art de lui parler par signes; aussi bien, le gar-dien n'eût-il pas consenti à dévoiler les secrets de cette mys-térieuse demeure.

Toutes ces considérations exaspéraient le convalescent et retardaient sa guérison complète. A chaque visite de Blandas, il renouveauit ses instances pour obtenir la permission de retourner chez lui; le docteur lui refusait obstinément congé.

XVIII

PRISONNIER

Le dixième jour de cette espèce de séquestration, Armand perdit patience. Il dit avec colère au docteur, qui venait en-core une fois de repousser sa requête :

— En vérité, monsieur, sans méconnaître les services que vous m'avez rendus, et dont je vous remercie, on peut se de-mander si vous n'avez pas, en me retenant ici malgré moi, d'autres motifs que ceux que vous alléguiez. Libre à vous de ne me donner aucune explication; mais je veux absolument quitter votre maison... je prétends la quitter aujourd'hui même.

— Et moi, monsieur, répondit Blandas froidement, mais avec fermeté, je ne veux pas compromettre votre santé, peut-être votre raison, par une condescendance coupable. Vous paraissez ignorer le pouvoir d'un médecin sur son malade...

— Dam!

— Où veux-tu qu'elle soit?

— Peut-être se sera-t-elle fait accompagner, mais pour sûr elle est avec Toinette.

— Après cela, se dit le pauvre Gaspard, si elle n'y est pas, où serait-elle? il faut bien qu'elle y soit.

Et il quitta l'église et prit le chemin de sa mai-son. Mais avant il passa chez les six enfants qu'il avait reconduits une heure auparavant. La Mignonne n'était chez aucune et personne ne l'avait vue.

— Elle est rentrée, se dit-il, oh! la petite mé-chante, de me faire de si grande peur... Oh! Toinette avait raison, la nuit c'est mauvais pour les enfants, elles perdent la tête, ces chiffons... Enfin, heureuse-ment qu'elle est rentrée, qu'elle est là, que je vais la voir, la retrouver, l'embrasser.

Et il pressait le pas, puis subitement il le ralenti-sait, et se passait la main sur le front.

— Si quelquefois elle n'y était pas, se disait-il.

Et il frissonnait, une sueur froide lui collait son vé-tement sur le corps.

— Oh! ce n'est pas possible, s'écria-t-il, pas de folies.

Et il courait, courait, bousculant les groupes qui revenaient tranquillement de l'église et qui, le voyant précipiter le pas de cette façon, disaient :

— Tiens, tiens, qu'a donc le père Gaspard, cette nuit, on dirait qu'il devient fou.

Il arriva devant sa maison, là, s'arrêta et n'osa pas frapper. Il colla son oreille contre la porte et écouta.

— Bien sûr, je vais l'entendre, se dit-il. Il n'entendit rien.

— Déjà couchée.

Il dit cela en claquant des dents.

La porte s'ouvrit de l'intérieur et Toinette parut sur le seuil.

— Tiens, te voilà, dit-elle, comme tu as tardé, j'étais inquiète.

— Ah! fit Gaspard, plongeant un regard dans la maison et entrant avec hésitation.

— Tu ne m'avais pas dit que tu voulais assister à la messe, je t'aurais accompagné.

— Ah!

(A suivre.)

Mercuriale du marché de Bulle

du 8 janvier 1891.

	De	à
Froment (Halle) les 100 kg.	19	21
Avoine » »	17	19
Pommes de terre 20 litres	1	10
Oufs (le compte) 5 à 6	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	18
Beurre »	1	25
Fromage gras (détail) »	—	90
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	75
Veau (poids vif) »	—	44
» (de boucherie) »	—	65
Mouton »	—	70
Porc gras (poids vif) »	—	55
Foin les 50 kg.	2	2
Regain »	3	20
Paille »	2	2
Foyard (3 stères = 1 moule)	28	32
Sapin »	20	25

Soies blanches de 1 fr. 40 à 18 fr. 20 par mètre — environ 180 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Hennberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [240]

Vous ne sortirez d'ici que quand je jugerai à propos de vous accorder l'exeat.

— Voilà qui est trop fort! s'écria Armand furieux : suis-je donc prisonnier?... Je veux partir, vous dis-je! et si, comme j'ai quelques raisons de le croire, c'est dans un but de lucre et de spéculations que vous me retenez, je vous déclare qu'à partir du moment où nous sommes, je refuserai de vous payer toute pension et tous honoraires...

— Eh! qui vous demande un paiement quelconque? L'ar-gent, les papiers qu'on a trouvés sur vous à votre arrivée, sont à votre disposition depuis que vous êtes en convalescence... Pour moi, je ne demande rien; je me content-rais d'avoir rempli un devoir d'humanité... Seulement vous ne partirez que quand je serai certain que vous pouvez le faire sans dan-ger, soyez-en bien averti.

Et le docteur se dirigea vers la porte. Armand qui, nous le savons, était passablement nerveux, s'élança pour le re-tourner.

— Monsieur, s'écria-t-il, en le saisissant par le bras, je réclame ma liberté immédiate. Je vous somme...

— Ah! dit le médecin avec ironie, sans faire un mouve-ment pour se dégager, de la violence!... Vous oubliez, mon pauvre garçon, que vous ne serez pas le plus fort!

Il adressa un clignement d'yeux au muet qui était pré-sent. Celui-ci s'élança à son tour, et sans pousser un cri, sans cesser de sourire, il étreignit les deux mains d'Armand dans les siennes comme dans un étau de fer. Armand essaya en vain de le repousser; trop faible encore pour opposer une résistance sérieuse, il se trouva réduit à une complète im-puissance.

(A suivre.)

Mises de bois.

Lundi 12 janvier courant, à 2 1/2 h. après midi, près de la chapelle du Pâquier, il sera vendu en mises publiques environ 80 moules de sapin et 2 de foyard; 75 billons de sapin et 10 de foyard; 50 lattes; 400 fagots, des poteaux pour télégraphe et tuyaux de fontaine.
S'adresser à M. Jean Gillet, avocat-notaire, à Bulle. [4]

Domaine à vendre
A LA ROCHE

Au centre du village de La Roche, un joli domaine d'environ 11 poses, terrain de première qualité, avec bâtiments susexistants en bon état. Eau abondante et nombreux arbres fruitiers. Situation exceptionnelle pour un commerce. Proximité de la fromagerie. Conditions de paiement très favorables.
S'adresser à M. Jules GLASSON, à Bulle, ou à M. RUFFREUX, vétérinaire, à La Roche. [5]

AVIS

Le public est avisé qu'il trouvera tous les jours à la fromagerie de La Tour tous les produits laitiers, tels que : beurre, crème, sérac, petit lait, cuite, etc., au prix courant. [6]
La Société.

Beaux GROS SONS français

écailles.
Semoules et farines maïs diverses.
Farines spéciales rondes très avantageuses.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié supérieur
Orges et avoines comprimées.
Avoines blanches fourragères.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.
Prix très réduits. [772]

Joseph MOURA, à Bulle.

Grand choix de conserves alimentaires.
Thon au vin blanc.
Alcool de Menthe américaine.
Vermout bittré. — Vermout au quina.
Bitter ordinaire et ferrugineux.
Huile d'olives surfine.
Feux de Bengale. — Cierges.
Bons vins depuis 50 c. le litre. [231]

Café à remettre

à Morges (Vaud).
A remettre de suite un café-billard bien situé. — Peu de reprise. — Tir cantonal en 1891. — S'adresser au notaire VALLOTTON, à Morges. [794]

A VENDRE

16 actions du Crédit foncier à des conditions avantageuses.
Adresser les offres à Jean GILLET, avocat, à Bulle. [773]



ON DEMANDE

un jeune homme actif, sérieux et intelligent comme employé dans un commerce de bois d'une ville du canton de Vaud, pour s'occuper spécialement du travail de bureau et contrôler. Bonnes références sont exigées. S'adr. sous chiffres O.2394L., Orell Füssli & Cie, Lausanne. [1]

Un jeune homme

de 21 ans, de la Suisse allemande, ayant fait un apprentissage sérieux et travaillant depuis neuf mois dans un bureau en qualité de volontaire, cherche emploi rétribué. Préférences modestes. Bonnes références.
Adresser offre sous chiffre R 1891 B à l'administration de la Gruyère. [10]

Epargne B, dimanche 11 janvier. Tractanda - Rapport annuel. — Vente d'un carnet. — Nomination comité. — Propositions diverses. [13]

Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.
Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.
Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.
Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des deux palmiers.
En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. — Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; ROBADEX, à Romont. [739]

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofule, les dartres et la syphilis 1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
Fermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
Sucres et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.
Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [587]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. [587]

NOUVEAU : Beurre de noix de cocos

(ne pas confondre avec d'autres produits similaires).
Excellent pour la cuisine. — L'essayer c'est l'adopter.
En vente chez L. KOERBER, à Bulle.

CHEZ LE MÊME :
Grand choix de denrées coloniales, conserves alimentaires.
Légumineuses MAGGI et SCHNEEBELI. — Miel fondu. — Sirop de mélasse.
Huile à brûler extra pour les églises. — Savons fins et ordinaires.
Tabacs et cigares, etc., etc. [786]

Chez J. DELABAYS, à Bulle :

Reçu pour le nouvel an
un beau choix en bijouterie,
dernières nouveautés.
ASSORTIMENTS COMPLETS EN HORLOGERIE ET BIJOUTERIE
Orfèvrerie et optique.
Achat aux plus hauts prix des pièces or et argent
hors de cours. [797]

AVIS

Dans la maison de J.-O. BARRAS, agent d'affaires, en face du Cheval-Blanc, à Bulle, il vient d'être ouvert un magasin où l'on trouvera tous les articles
d'épicerie, tabac, cigares, etc., etc.
A partir de jeudi 4 décembre, les soussignés ont encore ouvert dans la même maison un débit de

PAIN, FARINE, SON, etc.

On trouvera de plus chez eux un grand choix de
PÂTISSERIE, CONFISERIE
en tout temps et surtout à l'occasion des fêtes de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an.
L. & C. BARRAS [738]

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez
M. A. BOSSON, à Bulle.
L. KOERBER,
Alex. DESBIOLLES,
Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [588]

Lactina Suisse.

Nourriture économique pour veaux et jeunes porcs.
A l'Agence agricole Auguste BARRAS, à Bulle. [778]

Dès aujourd'hui, il y aura aux XIII CANTONS, à Bulle, des
habillements de masques
en location à la disposition du public. [3]

Plus de cheveux gris
par le **Brown's-Capillairine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur,** maison de Mme Placide MOURA, à Bulle. [250]



A VENDRE

Environ trente mille pieds de **foin** et **regain**, première qualité. Vaste curie.
S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. [741]

A VENDRE

A distraire, un lot de **foin** et de **regain**.
A. DAVET, procureur, Bulle. [741]

A vendre :

Une **maison** avec écurie, jardin et pré au village de Riaz près Bulle. S'adresser, pour renseignements, au prix de vente, à Joseph PUIGNON, à Riaz. [2]

A VENDRE

La Géographie **RECLUS**, parue en livraisons.
Par commission :
A. DAVET, procureur, Bulle. [9]

Mandats de quote-part

de l'Union des Banques.
Siège : Amsterdam.
Gros lot de 210,000 fr. sorti au dernier tirage de la Croix-Blanche Hollandaise, le 1^{er} décembre 1890, échu au N^o 12 de la série 4042.
20 souscripteurs du pays favorisés.
Pour souscrire, s'adresser à François ROMANENS, à Marsens, Fribourg (Suisse).
Joindre timbre pour réponse. [777]



On a trouvé,
le jour de la foire, une certaine somme au café de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle.
La personne qui l'a perdue peut la réclamer audit café. [14]

A vendre :

Environ 30,000 pieds de **foin** et **regain**.
S'adresser au bureau du journal. [11]

Dimanche 18 janvier :

CASSÉE

à la **Maison de Ville de La Tour.**
Invitation cordiale. RICHOUZ. [7]

On demande

une **fil**e connaissant un peu la cuisine.
S'adresser au bureau du journal. [12]

A LOUER

Une belle **chambre** meublée.
S'adresser au bureau du journal. [643]

A louer :

Un petit **logement** au centre de la ville.
S'adr. à A. PERRIN-BERTHET, à Bulle. [690]

A louer :

Chez Louis Desbiolles, à Bulle, un **appartement** au second étage. [693]
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

PRIX DE
Pour la Suisse
Etranger :
pays
Prix du
On s'abonne

Affaires
ciliation
avaient ab
détendue
Constituan
grand nom
dans les r
cause de d
Künzli, pa
supposer l
M. Léo
de justice
cuper des
Comme
numéro, l
n'acceptai
Le Cons
modérée d
Nous av
électoraux
la principa
domiciliés
servateurs
listes, moy
été votée p
L'absten
La Cons
servateurs,
complète.
Du reste
Le résul
parce que,
servateurs
que les 5 e

Diploma
Georges M
ples, en qu
suisse en ce
Hermann, d

FEU

LE S

— Je savai
les; Quasim
sourd-muet, v
Et il sortit,
à sortir lui-m
teuil, pleuran
Le docteur
mand fut libr
et des livres é
songeait pas;
lecture lui ét
moyen pour s
Les difficult
et augmentaie
terrompus aux
gée pouvait av
Mariette et à
trait pour son